Terminons ces réminiscences de la fondation de la paroisse de Letellier en notant que M. l'abbé Joseph Marcil, qui la desservit de 1879 à 1883, construisit en 1880 une chapelle en planches de 30 pieds sur 20 à Saint-Pie, qu'il fut remplacé en 1883 par M. l'abbé Norbert Jutras décédé le 9 janvier dernier et remplacé à son tour par M. l'abbé Horace Messier, le 27 du même mois.

## PROCEDES D'APOSTOLAT CATHOLIQUE

Savoir ce que l'on veut; travailler à l'obtenir avec une ardeur intelligente, un sage ténacité, une ferme modération; se tenir à juste distance des revendications excessives et des lâches abandons; ne jamais perdre de vue l'idéal, mais, bien qu'il soit inaccessible, ne pas dédaigner ce qui est actuellement réalisable; se montrer sur les principes d'une rigoureuse intransigeance, mais chercher à les concilier avec les faits et les circonstances, sans sacrifier les droits de la vérité et de la justice; chercher des points de contact avec l'adversaire pour tenter de l'éclairer, plutôt que risquer, par des attaques inconsidérées, d'accroître son opposition ou son hostilité; faire sentir à tous — même quand il faut parler net et sévir — qu'on n'a d'autre but que de servir une noble cause, sans arrière-pensée d'orgueil ou d'ambition..., n'est-ce pas le meilleur moyen d'éclairer, d'attirer et de convaincre?

Ce moyen doit avoir les préférences des catholiques, parce qu'il nous paraît, parce qu'il est, en réalité, plus conforme à l'Evangile. Il est seul digne du clergé et des vrais fidèles qui combattent pour la foi.

Des provocations, des récriminations constantes, des critiques acerbes, même en droit justifiées, ne servent qu'à exaspérer l'adversaire. Elles ne l'instruisent pas, elles l'entretiennent dans son erreur et sa mauvaise volonté. Que gagne-t-on à ce procédé? Rien. On y perd, au contraire, doublement.

D'autre part, des paroles de haine, des injures, des appels à la violence engendrent nécessairement le désordre. Les plus belles intentions du monde ne sauraient les légitimer. La charité les condamne. L'histoire témoigne de leur nocivité et de leur impuissance.

La paix est un grand bien. Les catholiques se doivent de n'être pas les premiers à la rompre; mais, si on les oblige à la lutte, ils se doivent encore de n'y entrer qu'avec des armes et des dispositions que Dieu peut bénir.

Il n'était pas inutile de préciser une fois de plus les justes conditions des combats engagés pour la défense de l'Eglise et le triomphe des vérités religieuses, qui sont la meilleure sauvegarde de la société et de la patrie. Cardinal DUBOIS.